

Christ Roi de l'Univers

Lectures : Dn 7, 13-14 ; Ap 1, 5-8 ; Jn 18, 33b-37

En quoi Jésus-Christ est-il roi ? L'Église enseigne qu'en tant que Dieu il règne depuis toujours sur la création visible et invisible. Cela, nous n'avons pas trop de difficulté à l'accepter, car avec Saint Paul nous croyons que tout fut créé par lui et pour lui. Que depuis il s'en occupe souverainement n'est qu'un simple pas de plus. Oui, Jésus-Christ, en tant que Dieu est roi de l'univers.

Mais l'Église enseigne aussi qu'en tant qu'homme le Christ reçoit la puissance, l'honneur et l'empire qui font de lui le roi des hommes, le roi des nations, le roi de l'histoire.

Aujourd'hui, cela est bien plus difficile pour notre foi, car presque partout et presque toujours, nous voyons le contraire : les chrétiens sont brutalement persécutés, l'Évangile ne triomphe nulle part, les puissances de la mort se multiplient et s'attaquent à des innocents, et nous, même ceux d'entre nous qui sont consacrés à Dieu, nous sommes si loin d'être ce que Jésus-Christ nous demande d'être. Tout cela donne un démenti sérieux à la déclaration tirée du livre de Daniel : « Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite. »

Un cynique pourrait raisonner avec insolence que cette royauté ne passera pas et ne sera pas détruite tout simplement parce qu'elle n'a jamais existé. Un enfant, avec sa simplicité d'enfant, pourrait se demander, « Si Jésus est roi des hommes, roi des nations, roi de l'histoire, pourquoi tant de sang ? Pourquoi les hommes, même les chrétiens, aiment-ils Dieu et leur prochain si peu ? »

Dans l'évangile que nous venons d'entendre, Jésus se tient devant Pilate couvert de crachats, d'immondices, de plaies et de sang. Les rugissements de la foule houleuse qui l'entoure lui permettent à peine d'entendre la question ironique du procureur romain, « Alors, tu es roi ? » Vous connaissez la suite : après leur échange, Pilate ordonne de prendre Jésus et de le flageller. Puis les soldats le couronnent d'épines, le revêtent d'un manteau de pourpre, s'avancent vers lui, et en disant : « Salut, roi ! » ils le giflent. Alors, Pilate amène Jésus devant la foule à nouveau et leur dit : « Voici votre roi ! »

Cette scène si cruelle et humiliante est, en quelque sorte, l'achèvement non seulement des trois années de la vie publique de Jésus, mais de l'Incarnation du Fils de Dieu. Israël et le monde entier peuvent contempler le roi qui accomplit le mystère de la rédemption humaine par l'offrande de lui-même comme victime sans tache et pacifique. Si un photographe avait pu le saisir, le visage du Christ aurait sans doute ressemblé au visage déformé, gonflé, mais infiniment majestueux, du Suaire de Turin.

Nous pouvons supposer que Marie, la mère de Jésus, était présente lors de cette profanation. Très probablement, elle fut la seule à reconnaître, à travers l'horreur, les rires et le sang la royauté de son Fils. Seuls les yeux de Marie sont capables de percer les ténèbres de certaines heures. Seule Marie peut discerner dans l'homme des douleurs le roi de vérité et de vie, le roi de sainteté et de grâce, le roi de justice, d'amour et de paix.

Lors de nos Vendredis Saints, nos vendredis meurtriers, lorsque le péché et la mort nous rongent ou se manifestent autour de nous dans toute leur violence haineuse, lorsque nous avons peur pour nous-mêmes et pour ceux que nous aimons, lorsque le monde s'écroule autour de nous,

lorsque nous sommes tentés de poser la question avec Pilate, avec le cynique ou l'enfant déboussolé :« Alors, tu es roi ? », il est impératif que nous nous tournions vers Marie. Elle nous aidera à sauvegarder notre foi et notre espérance. Elle nous aidera à comprendre qu'effectivement, Jésus-Christ est le roi des hommes, des nations et de l'histoire, mais qu'il l'est parce qu'il s'est soumis en tout.

C'est parce qu'il a touché le fond de la douleur humaine, parce qu'il a subi notre enfer le premier, qu'il peut libérer et restaurer la création. Il peut le faire et, mystérieusement, il le fait. Il règne et sa royauté ne sera pas détruite.